

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de EMOR Tome 56 | 10 EYAR



Premier repas de Shabbat

"Parle aux pontifes, fils d'Aaron, et dis-leur: Nul ne doit se souiller par le cadavre d'un de ses concitoyens"

L'homme doit toujours placer face à ses yeux ses ancêtres et ses maîtres afin d'être sauvé de la faute.

Si on voit, il y a une redondance : "parle leur et tu diras". Or, on sait que chaque mot et lettre de la Torah est très précise, ainsi, comment expliquer cette répétition ? Aussi, il faut comprendre quelle est l'explication "les pontifes, fils d'Aaron", ne savons-nous pas que les pontifes sont les fils d'Aaron ? Et aussi, dans tous les endroits, on faisait précéder les enfants d'Aaron aux Cohanim. Et là, on a fait précéder le terme "les Cohanim" à celui "des enfants d'Aaron" alors qu'on devrait dire "les enfants d'Aaron, les pontifes" ?

Seulement, il est possible d'expliquer et de dire un grand fondement. La Torah nous raconte que Yossef Hatsadik se trouvait face à une grande épreuve avec la femme de Potiphar, "il est allé à la maison faire sa besogne" (Berechit 38, 11). Un moment avant qu'il faute, lui est aperçu le portrait de son père, "il fut éprouvé et sortit" (Berechit 38, 12). Et la Guémara nous dit (Sota 36b) : car le souvenir du portrait de son père a sauvé Yossef de la faute et il ne s'est pas rendu impur.

Il est possible d'expliquer ainsi : la Sainte Torah a mit en garde les enfants d'Aaron, les Cohanim, qu'à chaque instant, ils se souviennent qu'ils sont les "enfants d'Aaron". De la même manière que Yossef Hatsadik s'est rappelé du portrait de son père et n'a pas fauté, ici aussi, la Torah met en garde les pontifes qu'ils sachent toujours qu'ils sont les enfants d'Aaron et qu'ils placent toujours dans leur esprit l'image de Aharon Hakoen qui est leur père et ainsi, ils ne tomberont pas, à D... ne plaise, dans la faute.

D'après cela, il est possible d'expliquer les mot "parle leur et tu diras" ainsi : la première parole est pour leur dire ce que D... leur a ordonné de faire et la seconde est qu'ils se souviennent toujours qu'ils sont les enfants d'Aaron, que toujours ils aient face à eux l'image de leurs ancêtres et de leurs maîtres, "et tes yeux se tourneront vers ton maître" (Yechaya 30,20. De cette manière, ils se préservent de la faute.

Ainsi, dans chaque commandement que la Torah nous ordonne, il y a en lui aussi le commandement de "je placerai D... face à moi toujours" (Psaumes 16, 8), ses ancêtres et ses maîtres et qu'à chaque instant, il est leurs images et s'éloignent ainsi de la faute et se préserve de tomber dans le péché et les mauvaises actions.

הורמנות הר פנימית
להנצחת שמות במהדורה
החדשה והמהודרת של ספרי
לימוד הזהרה היומית

**ניתן להנציח שמות
הצלחה, ישועה ופרנסה
או להנציח את שמות
הנכסרים לעילוי נשמתם**
ולזכות בשותפות של
עשרות אלפי סימני
הזהרה הקדוש

להנצחת הווהר היומית
או הנצחת חודש לימוד מלא
במהדורת הווהר היומית שתחולק בעשרות אלפי עותקים

התקשרו למוקד הזהרה בטלפון *9260



Scannez le Qcode pour
rejoindre le groupe
whataapp du grand rabbin
Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Un homme qui s'est regardé la vie de manière juste et réelle, remplie de sagesse, de foi, d'enseignements de Torah, de simplicité et de droiture, même les choses qui lui font souffrir, qui sont durs, qui lui semblent mauvais, l'homme doit savoir comment les accepter et vivre avec elle, car de D... ne sort pas du mal. Parfois, pour obtenir quelque chose, on doit traverser des choses, alors ne reste pas là où tu es pour aller au meilleur endroit, ne reste pas là dans la grotte dure, la grotte sombre, la grotte mauvaise. Cette grotte n'est pas ta vie, elle est juste dans ton chemin. L'âme et la tête de l'homme sont un "aimant". Celui qui pense uniquement du mauvais, il recevra que du mauvais. Cependant, celui qui pense à la joie, à la foi en D..., qui place toute sa confiance en Hachem et sait que chaque situation difficile qu'il traverse est uniquement une porte pour obtenir quelque chose de grand et de bon.



Repas de Shabat midi

"Parle aux pontifes, fils d'Aaron, et dis-leur: Nul ne doit se souiller par le cadavre d'un de ses concitoyens"

Dans chaque chose de sainteté, l'homme est obligé d'être beaucoup plus attentif afin de ne pas tout perdre.

Il est rapporté dans le Midrach (Vayikra Rabba 26,5) : Rabbi Berakhia dit au nom de Rabbi Lévi : les gens élevés qui n'ont pas de Yetser Hara (mauvais penchant), une seule phrase leur est suffisante "tel est l'arrêt prononcé par la volonté des anges et la résolution décrétée par les saints" (Daniel 4, 14). Cependant, les gens bas qui ont un Yetser Hara, pourvu qu'au bout de deux phrases, ils exercent la demande. Il est écrit clairement "D... parla à Moché en disant, parle aux pontifes fils d'Aharon".

Cette Paracha est une des Parachiot les plus importantes du fait que dans cette Paracha, nous mentionnons toutes les fêtes, les jours redoutables et le sujet du pain de proposition (Lé'hem Hapanim). Il est connu que cette lecture éveille le moment et lors du Chabbat où nous la lisons à la Torah, on réveille les autres jours de la semaine, qu'il y ait en eux la force des fêtes et il y aura une force de Parnassa énorme. Il faut comprendre combien le Yetser Hara est grand et fort et combien l'homme doit se construire, construire son âme afin d'être proche et collé à la Torah, aux Mitsvot et aux bonnes actions. De cette manière, il aura une grande aide d'Hachem afin de ne pas tomber et de ne pas échouer dans les "voies" du Yetser Hara car il faut savoir que le Yetser Hara est partout et que dans chaque endroit où il n'y a pas de Torah, immédiatement le Yetser Hara rentre dans les coins et recoins de cet endroit. Ainsi l'ont dit nos Sages dans le Talmud Yeroushalmi : "Un jour tu m'abandonnes, deux jours je t'abandonnerai", il est suffisant qu'un homme est, un jour, une 'faiblesse dans le service divin' pour que le Yetser Hara l'affaiblit encore deux jours pour le faire descendre et échouer dans le service divin.

C'est pourquoi, de la même manière que le pain était posé tout le temps sans être enlevé un instant, ainsi, dans les Mitsvot, les bonnes actions et le service divin l'homme doit s'efforcer d'y être attaché sans les enlever un instant. Et on voit combien cela fait peur. La Guémara nous dit (Chabbat 119b) : "Réch Lakich a dit au nom de Rabbi Yehouda : Le monde ne tient que par le mérite du souffle des enfants qui étudient la Torah. Rav Papa a demandé à Abayé

: quelle est la différence entre moi et un enfant ? Abayé lui a répondu : ce n'est pas la même chose un souffle qui a des fautes et un souffle qui n'a pas de fautes."

Ces propos sont difficiles, les Amoraïim disent donc que dans le souffle de leurs bouches se trouve la faute, or, les Tanaim et les Amoraïim avaient la force de ressusciter des morts, qui avaient cette force ? Alors comment dire qu'en le souffle de leurs bouches se trouve la faute ? Comment un Amora peut-il dire que dans son souffle il y a une faute et que dans celui d'un enfant, non ?

Seulement, ici on apprend un grand fondement, le Yetser se bat dans chaque situation pour faire tomber l'homme. Il n'y a pas d'homme qui peut vivre sur cette terre sans fauter. La guerre de l'homme est une guerre très forte pour rester collé à D... « et vous qui êtes collés à au Seigneur votre D..., vous êtes tous vivants aujourd'hui » (Devarim 4,4). Si l'homme n'est pas attaché à D... à chaque instant, il peut immédiatement "perdre" sa vie dans ce monde. C'est pourquoi, la Torah nous met en garde et nous dit « parle et tu diras », deux paroles, une parole sur une autre.



Questions-Réponses du RIF

Question :

Kevod Harav, on a un enfant très bon dans la musique et il cherche toujours un moyen d'être très connu dans la musique. Que faire ? Devons-nous l'encourager et l'accompagner dans cette voie de peur, en lui interdisant, de lui enlever sa Sim'ha (joie) ?

Réponse de KEVOD HARAV:

« Honore l'Eternel ton D... avec tes biens » : toute personne qui possède quelque chose de spécial, il est obligé d'honorer D... avec ce qu'il lui a donné. Si D... a donné la force à un enfant de chanter, il est évident qu'il faut le diriger et l'encourager dans cette voie de pouvoir chanter, de louer et faire des louanges à D... Chacun a des forces spéciales que D... lui a donné et il doit les utiliser pour honorer et faire du bien à Hachem. Si ce que l'enfant veut, c'est de chanter, et de cette manière il remerciera et fera des louanges à D... et qu'il possède cette force, il est évident que c'est bon pour lui.





"Parle aux pontifes, fils d'Aaron, et dis-leur: Nul ne doit se souiller par le cadavre d'un de ses concitoyens"
Segoula pour que l'homme s'élève grâce aux moments difficiles et aux chutes passées

Sur ce verset, Rachi explique : pour que les grands avertissent les petits (Yevamoth 114a). Et il est rapporté dans le saint livre "Noam Elimele'h", qu'il faut dire que l'intention de Rachi était de dire que les grands Tsadikim (justes) mettent en garde "al hakétanim" ("sur les petits") c-a-d sur les petites fautes que l'homme piétine avec son talon.

Il est possible d'ajouter et de dire ainsi l'explication de "que les grands avertissent les petits" : l'homme a dans sa vie deux moments, des moments où il se sent grand et proche de D... et des moments où il se sent petit et loin de D... Les moments où il se sent grand sont les jours comme Roch Hachana, Yom Kippour et d'autres jours spéciaux, l'homme se sent proche de D... et très élevé. Mais il y a des moments qui sont différents, des moments de petitesse de l'esprit et de petitesse de l'intellect, des moments où une personne se sent éloignée de D... et déconnectée de D... La Torah vient alors avertir et dire qu'il faut que les grands avertissent les petites, de sorte que lorsqu'une personne est en état de grandeur d'esprit et d'élévation, elle se souvienne des moments où elle est en petitesse d'esprit et en grande déchéance. Pendant ces moments de grande déchéance, elle se renforce pour les moments de petitesse. Et comment se renforcera-t-elle dans les moments de grandeur pour les moments de petitesse ?

On connaît l'histoire du Baal Shem Tov, qui, à un certain moment, a connu une très grande déchéance. Et la déchéance était tellement grande qu'il devait, pour revenir à la grandeur d'esprit, non pas étudier ou se sanctifier par un service de D..., mais réciter et dire ABC, et il répétait les lettres pour revenir à la grande élévation dans laquelle il se trouvait. Mais comment une personne revient-elle à sa grande élévation lorsqu'elle est en petitesse d'esprit ? Avertir les grands au sujet des petits, lorsqu'une personne se remémore et repasse en esprit tous les temps et les histoires de comment elle était forte à Rosh Hachana, comment elle était proche de D... à Yom Kippour, comment elle était proche de D... dans des moments spéciaux où elle avait une adhésion à D..., lorsqu'elle se rappelle et repasse les grands moments, alors qu'elle est en petitesse d'esprit, elle pourra se renforcer et se rapprocher à nouveau de D...

Et ainsi dit la Torah sacrée (Chemot 10,2) : "Et afin que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils ce que J'ai fait à l'Égypte et les signes que J'ai placés parmi eux, et vous saurez que Je suis D..." Lorsqu'une personne se rappelle et raconte le moment où elle était proche de D..., elle se rappelle le moment où elle était adhérente à D..., alors "et vous saurez que Je suis D..." , elle revient à la grandeur d'esprit, et connaît la grande élévation de D... Et c'est ce qui est rapporté dans le Noam Elimele'h, des paroles qui viennent du cœur entrent dans le cœur, ce même cœur qui autrefois se trouvait dans la grandeur d'esprit, proche de D..., lorsqu'il se rappelle et raconte cette grandeur d'autrefois, cela retourne au cœur, cela revient encore une fois et éveille le cœur, et élève le cœur à des niveaux élevés et très grands. Et ainsi nous trouvons chez Yossef Hatsadik, la Guemara dit (Sotah 36b) : "Et il arriva un jour qu'il entra dans la maison pour faire son travail" (Berechit 39, 11) Rabbi Yo'hanan dit : Cela nous enseigne que tous deux avaient l'intention de fauter, et il entra pour faire son travail. Rav et Shmouel : l'un dit pour faire son travail vraiment et l'autre dit pour faire ses besoins... À ce moment-là, l'image de son père lui apparut, Yossef dit : Tes frères vont être inscrits sur les pierres de l'éphod et toi parmi eux, veux-tu que ton nom soit effacé parmi eux et que tu sois appelé berger de prostituées, comme il est écrit "Celui qui fréquente les prostituées perdra sa fortune" (Michlé 29:3). Même Yossef le Juste était en petitesse d'esprit et faillit perdre tout son monde, mais lorsqu'il se rappela du temps de grandeur d'esprit, il fut sauvé de tomber et de pécher gravement.

Et c'est ainsi que dit "Dis aux prêtres, les fils d'Aaron, et tu leur diras : Aucun d'entre eux ne se rendra impur pour un mort parmi son peuple" (Vayikra 21,1). "Dis" et "tu leur diras", rappeler dans les moments difficiles les moments élevés et grands, et c'est un remède éprouvé pour être sauvé des chutes et de toutes les choses et maladies difficiles qui surviennent sur une personne.

"Quand vous entrez dans le pays que je vous donne, et que vous en récolterez les moissons, vous apporterez au prêtre une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera la gerbe devant l'Éternel pour qu'elle soit agréée pour vous ; le lendemain du Chabbat, le prêtre l'agitera... Vous compterez pour vous, depuis le lendemain du Shabat, à partir du jour où vous apporterez la gerbe pour l'offrande tournoyée, sept semaines complètes elles seront."

Une personne qui souhaite se rapprocher de D... doit offrir et sanctifier sa gerbe (Omer) pour D...

Il est rapporté dans le Midrash (Vayikra Rabba 28:3) : "Sept semaines complètes elles seront." Quand sont-elles complètes ? Quand Israël fait la volonté du Créateur. On peut expliquer et dire un grand principe : les jours de la période du décompte du Omer sont pour nous purifier et nous sanctifier. Ils sont sept semaines pour symboliser la vie humaine, car "les jours de nos années sont soixante-dix ans" (Psaumes 90:10). Les sept semaines représentent les sept dizaines d'années de la vie humaine, durant lesquelles il est de notre devoir de nous purifier, de nous sanctifier et de procurer du contentement à notre Créateur.

Le cœur et les yeux sont les deux intermédiaires du péché (Talmud Yerushalmi Berakhot 1:5). C'est pourquoi la Torah nous avertit : "Et vous ne suivrez pas les désirs de votre cœur et de vos yeux" (Devarim 15:39). Rashi dit : le cœur et les yeux sont des espions pour le corps et lui apportent les péchés. L'œil voit, le cœur convoite, et le corps accomplit les péchés.

Et c'est de cela que nous parle l'offrande de la gerbe (Omer). Le mot "עומר" (Omer) est composé des initiales de עין (œil), מוח (cerveau/pensée) et רגל (jambe). Car le début des péchés de l'homme commence par les yeux, quand l'homme voit le péché, puis passe au cœur qui convoite le péché, et enfin aux jambes, quand l'homme court faire le péché avec ses jambes. C'est "le commencement de votre moisson" - le début de tous les péchés, le début de la diminution des jours de l'homme, de la diminution de l'adhésion de l'homme à D... commence avec l'Omer, avec les yeux, la pensée et les jambes. C'est pourquoi "עומר" a pour valeur numérique (guématría) קרי (Keri-éjaculation nocturne/péché), car celui qui ne garde pas ses yeux, son cœur et ses jambes en arrive à pécher, à tomber, à se détériorer et à arriver aux choses les plus graves.

Ainsi, quand une personne veut se rapprocher de D..., "vous apporterez la gerbe, prémices de votre moisson, au prêtre." Qu'est-ce que le Cohen (prêtre) ? Le prêtre représente les sages de la génération. Une personne doit tourner ses yeux, "et tes yeux verront tes maîtres" (Yéchaya 30:20), prendre son cœur pour qu'il soit toujours attaché à D..., et ses jambes pour aller vers les sages de la génération.

C'est le principe par lequel une personne peut se protéger et se sauver de ces choses difficiles qui peuvent la conduire à une grande ruine. C'est pourquoi le Midrash dit que le décompte du Omer doit être complet, lorsque les juifs font la volonté du Créateur. Le décompte du Omer est un moment où nous nous sanctifions, comme une essence que l'on place pour toute l'année. Les sept semaines font référence à soixante-dix, les sept périodes de la vie de l'homme correspondant aux soixante-dix ans de vie. Chaque année, ces sept semaines sont l'essence de toute l'année, apportant à la personne complétude et élévation, en gardant l'Omer - les yeux, la pensée et les jambes, qui sont "le commencement de votre moisson" - pour l'apporter en offrande au prêtre, c'est-à-dire aux sages de la génération.

Segoulot du RIF



Il est rapporté par nos saint maîtres, et particulièrement développé par Rabbi Pinchas de Koretz, qui était une lumière, que pendant le mois de Iyar, s'il pleut, une personne doit s'efforcer de se mouiller avec cette pluie et essayer d'en laisser entrer un peu dans sa bouche. C'est un grand remède pour toutes les maladies, que ce soit pour une personne malade ou pour toute autre maladie, pour la santé du corps et de l'âme. C'est une grande Segoula (remède) de se mouiller un peu avec la pluie du mois d'Iyar, pour le corps et pour l'âme.

D..., guéris-nous, Hachem, et nous serons guéris. Qu'il envoie à nous tous la guérison et la vie, la joie, la délivrance, la réussite et une grande aide divine.



Rabbi Israël Abou'hatzeira, "Baba Salé", était d'une sainteté extrême. Il était le fils de Rabbi Masoud Abou'hatzeira. Rabbi Masoud était le fils de Rabbi Yaakov Abou'hatzeira, et il est rapporté que lorsque Rabbi Israël Abou'hatzeira était un petit enfant, pour sa circoncision, c'est Rabbi Yitzhak Abou'hatzeira, le plus jeune fils de Rabbi Yaakov, qui fut son Sandak (portait le bébé) et Rabbi Masoud, son père, était le Mohel (faisait la circoncision).

Après avoir grandi dans la sainteté et la pureté, alors qu'il était encore jeune, il fut enlevé par des Arabes qui demandèrent une rançon très élevée. On ne savait pas s'il fallait payer ou non. À cette époque, partout au Maroc, chaque ville avait un quartier arabe qui protégeait les Juifs en échange d'argent. Le clan qui protégeait la famille Abou'hatzeira était connu pour être une famille difficile et violente. Ceux qui avaient enlevé Rabbi Israël Abou'hatzeira appartenaient à un autre clan.

Le clan qui protégeait la famille Abou'hatzeira conseilla de ne pas payer la rançon. Ils dirent qu'ils iraient faire la guerre pour le récupérer par la force. Mais Rabbi Masoud Abou'hatzeira refusa en disant : "Cet enfant est saint et les forces du mal veulent le combattre. S'il y a une erreur et que son âme quitte ce monde, cela serait une catastrophe. Il pourrait mourir accidentellement lors de la bataille." Il alla donc payer une somme très importante pour le racheter.

Il y a un récit connu dans le Talmud Yerushalmi (Sotah 1:4) concernant Rabbi Meir Baal Haness. Rabbi Meir Baal Haness donnait un cours dans une synagogue, et une femme resta à écouter jusqu'à tard. Quand elle rentra chez elle, son mari se fâcha et lui dit qu'il ne la laisserait pas entrer et qu'il voulait divorcer, sauf si elle allait cracher au visage de Rabbi Meir.

L'affaire parvint aux oreilles de Rabbi Meir, qui souhaitait la paix dans cette famille. Que fit Rabbi Meir ? Il alla voir cette femme et lui dit : "J'ai peur du mauvais œil. Si tu peux cracher sur moi, cela chassera le mauvais œil ou tout autre mal de mon œil." La femme cracha donc au visage de Rabbi Meir, puis retourna chez elle et dit à son mari qu'elle avait craché sur Rabbi Meir.

Rabbi Meir Baal Haness, un saint d'Israël, accepta d'être humilié afin de préserver la paix dans une maison juive. Car lorsqu'il y a la paix dans la maison le Shabbat, il y a une bénédiction pour toute la semaine et toute la vie de la personne change pour le mieux. "Il établit la paix dans tes frontières, il te rassasie avec la moelle du blé" (Psaumes 147:14). Si la "paix" règne, il y a "la moelle du blé". D... a trouvé pour Israël qu'un récipient contenant la bénédiction : la paix.

C'est pourquoi Satan arrive avec toute sa force le soir du Shabbat pour allumer le "feu" dans toutes les demeures, pour enflammer la colère et créer une discorde, et ainsi plonger la personne dans les choses les plus difficiles.

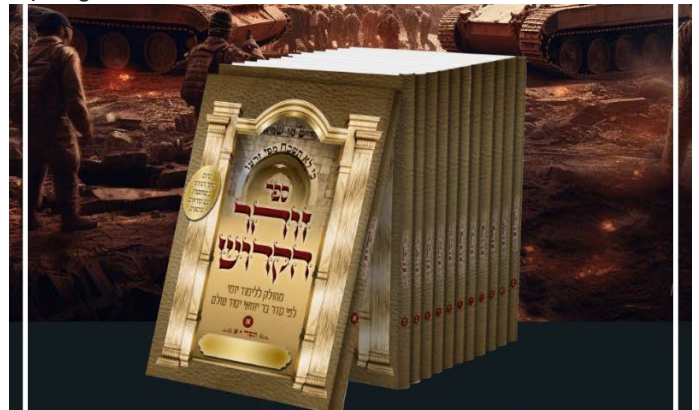
Il est connu d'après les saints livres que chaque personne possède une âme. Celui qui accomplit des Mitsvot ou s'attache à une mitsva particulière, accueille en lui l'âme d'un juste. Mais si la personne se met en colère, l'âme du juste la quitte immédiatement. Le Shabbat est une chose sacrée, un temps où il faut se garder du mauvais penchant, éviter la colère. Rien ne détruit et n'abîme autant que la discorde et la colère. La colère et la discorde détruisent tout ce qui est bon et bien. Le mauvais penchant et Satan dansent pour augmenter la discorde, la mauvaise inclination, et les mauvaises actions.

Il y a aussi une histoire concernant Rabbi Meir Baal Haness. La Torah raconte qu'il y avait une famille qui se disputait chaque Shabbat. Chaque semaine, il y avait des querelles et de la discorde chez eux. Que fit Rabbi Meir ? Il voulut arrêter cette discorde. Un vendredi soir, il apparut soudainement chez eux. Ces gens eurent honte de se disputer en sa présence et ne se disputèrent pas. Le Shabbat suivant, Rabbi Meir Baal Haness revint chez eux par surprise, et encore une fois, ils n'osèrent pas se disputer. La troisième semaine, Rabbi Meir

vint encore chez eux, et une fois de plus, ils ne se disputèrent pas. Après trois semaines où Rabbi Meir Baal Haness vint chez eux et où ils cessèrent de se disputer, la discorde s'arrêta dans leur maison. Il faut savoir que celui qui empêche la discorde et ne laisse pas la discorde entrer chez lui, alors la discorde s'en va et la bénédiction entre dans la maison.

Nos saints rabbins disent que lorsque la personne accomplit ce que dit le roi David (Psaumes 34:15) : "Éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la." "Éloigne-toi du mal", si tu veux t'éloigner du mal, éloigne-toi de l'ange de la colère qui vient le vendredi soir pour te troubler et provoquer des disputes. Alors "tu fais le bien", tu transformes l'ange mauvais qui est venu avec l'ange bon pour devenir bon. Alors "recherche la paix et poursuis-la", ce qui signifie que toute la semaine sera pleine de délivrances et de succès, et la personne aura une bonne semaine. "Éloigne-toi du mal", quand tu t'éloignes du mal, que tu ne laisses pas le mauvais penchant entrer chez toi, tu transformes l'ange Samael en "fais le bien". Samael devient celui qui fait le bien, il dit Amen à ce que l'ange bon dit pour que le prochain Shabbat soit également bon. "Fais le bien", tu le fais devenir bon, "recherche la paix", alors la paix vient dans la maison de la personne, "et poursuis-la", cela devient pour la personne comme quelque chose que le bien poursuit et reste avec la personne, et non, D... préserve, que le mal la poursuive.

C'est pourquoi il faut faire très attention le vendredi soir et le Shabbat à rester attaché à la Torah, à rester attaché aux mitsvot, à rester attaché aux bonnes actions, à rester attaché à l'amour de D..., à rester attaché aux gens, et à faire très attention à la discorde, qui est la plus grande destruction.



רק 5 דקות קריאה ביום

אתם שותפים מלאים בסיום הזוהר העולמי

לקריאה בקבוצות שקטות בווצאפ נא לשלוח הודעה למספר

054-2231166

